

CHARLES FUSTER

Charles Fuster !

Voilà un nom qui brille d'un bien vif éclat dans le livre d'or de la Littérature Française.

Nommer Charles Fuster, c'est parler de l'un des maîtres du Roman et de la poésie, parmi les idéalistes d'aujourd'hui.

Saluons, dans l'auteur : de *L'Ame Pensive*, *Contes sans prétentions*, *Essais de Critique*, *Les tendresses*, *Poèmes*, *L'Ame des choses*, *Poètes du Clocher*, *Sonnets*, *Devant la mer grande*, et *L'Amour de Jacques*, le journaliste aimé du *Semeur*, de l'*Estafette* et d'un grand nombre d'autres revues, l'écrivain éminent qui s'est créé un style personnel, d'une perfection admirable.

Le déjà célèbre auteur de *L'Amour de Jacques*, roman traduit, depuis, en six langues différentes et transporté sur le théâtre, publie aussi, chaque année, un volume intitulé : *L'Année des Poètes*.

M. Fuster doit encore nous donner, sous peu, en vers : *Le Cœur* et *Les Belles Histoires*, et, en prose : *En Vivant*.

Les grands talents sont souvent les plus fidèles amis du labeur, dans lequel ils savent trouver des plaisirs qui les reposent et les dilatent.

Charles Fuster en est la preuve *réelle*, tout *idéaliste* qu'il soit !

Voici comment un critique sincère, M le comte Albert du Bois, parle de *L'Amour de Jacques* :

“L'œuvre de M. Charles Fuster est attrayante et élevée.—Là, point de ces détails inutiles ou pénibles qui dégoûtent où qui ennuient, point de ces choses communes et banales ; mais des analyses vraies, fouillées, profondes, sans crudités voulues ; des caractères généreux, élevés, que l'on peut aimer ; des scènes attachantes et variées, qui font naître un intérêt toujours croissant. Des pensées qui élèvent et rendent meilleur des leçons de générosité et de vertu, se dégagent du récit, dont la langue poétique et toujours bien française, vous charme et vous séduit.”

M. Albert du Bois, en parlant ainsi, n'exprime pas seulement une opinion personnelle, mais publique : il est le porte-voix autorisé de tous ceux — et ils sont nombreux — qui aiment le *Bon* le *Vrai* et le *Beau*.

Je ne puis vous priver du plaisir de *goûter* cette phrase où l'auteur parle du retour de Jacques à Chérisy :

“..... Et, qui sait ? peut-être trouvera-t-il là-bas, dans ce coin perdu où il va tenter la grande expérience du calme laborieux et de l'oubli,